

Soleil  
20 avril 2003

# Sept-Îles paiera sa part dans le régime de retraite de ses ex-policiers

STÉPHANE TREMBLAY  
*Collaboration spéciale*

■ SEPT-ÎLES — La municipalité de Sept-Îles délie les cordons de sa bourse pour éviter une dispute avec ses ex-policiers municipaux, intégrés depuis la fin de 2001 à la SQ, et paiera sa part de 700 000\$ dans le régime de retraite de ses ex-employés.

Les policiers soutiennent que leur ancien employeur refuse de cotiser dans leur régime de retraite prétextant qu'ils ont quitté leur emploi en joignant les rangs de la SQ.

Les policiers rétorquent qu'ils n'ont jamais laissé tomber leur emploi, mais qu'ils ont été transférés « de force » à la SQ.

Devant la menace d'un grief, la municipalité revient sur sa position. Cinq policiers auxiliaires et les 17 policiers permanents sont visés par ce dossier.

« Nous emprunterons 1,2 M\$ pour renflouer notre régime de retraite déficitaire non seulement pour les policiers mais pour l'ensemble de nos employés. De cette manière, les policiers

ne perdront pas d'argent », a expliqué le maire Ghislain Lévesque.

Toutefois, un autre problème demeure et fait l'objet d'un second grief. Les policiers reprochent à la municipalité de ne pas avoir intégré dans le calcul de la rente les sommes versées sur la dernière paie avant le transfert. Les policiers ont donc déposé un grief qui sera entendu le 27 juin à Sept-Îles.

« Le 19 décembre 2001 (jour du transfert), nous avons fait un chèque aux policiers qui réglait toutes les factures, les vacances, les journées de maladie et le temps supplémentaire accumulé. Certains poli-

ciers prétendent que nous leur en devons plus. D'autres parlent d'une amputation de 5% lors du transfert à la SQ. Ce sera à un arbitre d'en juger », dit le maire Lévesque.

Pendant ce temps, les policiers se disent démotivés. « Notre motivation est très basse et ce conflit a un impact direct sur la population », soutient le président du syndicat des policiers, l'agent Raynald Carmel.

« Je sais que les policiers continueront de faire leur travail correctement. Ils ne mettront pas en danger la vie des citoyens uniquement pour faire pression dans le dossier. Ils sont trop professionnels », affirme le maire de cette localité de 26 000 habitants.

Le corps de police de Sept-Îles a été le premier au Québec à passer aux couleurs de la SQ. Le maire Lévesque parlait alors d'une économie de 1,5 M\$. Aujourd'hui, il admet qu'il devra attendre la conclusion de cette histoire pour chiffrer les économies de cette intégration.

**« Nous  
emprunterons  
1,2 M\$ pour  
renflouer  
le régime  
déficitaire »**